

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : une progression pr

AVEC 18 cas recensés, le Gabon est le troisième pays le plus touché dans la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac). Après le Cameroun et le Congo. Triste retour sur la présence du coronavirus sur le territoire national.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

DIFFICILE de revenir sur une maladie aussi menaçante et qui touche déjà autant de familles au Gabon, mais il est nécessaire, au regard de l'explosion des cas, de faire un décompte. Lors de sa conférence de presse quotidienne, le porte-parole du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, Dr Guy-Patrick Obiang, a annoncé mardi que 18 personnes, au total, ont déjà été testées positives au Coronavirus (dont un décès).

Tout commence en Chine, dans la province du Hubei, en décembre 2019 avant que le virus ne s'étende au reste du monde au début de l'année 2020. Le virus SARS-CoV-2 provoque la maladie à coronavirus 2019, en abrégé Covid-19.

Le Gabon, alors que le reste du monde lutte déjà contre cet ennemi invisible, déclare son premier cas le 12 mars (comme la Côte d'Ivoire et le Ghana qui font état de leur premier cas le jour même). Il s'agit d'un jeune homme de nationalité gabonaise, qui a séjourné en France et qui travaille à la Gabon oil company (GOC). Une fois l'information rendue publique, ce lieu est désinfecté et son personnel rassuré sur la suite à donner à cette histoire. On aurait espéré en rester là, mais la situation va vite dégénérer.

Entre-temps, le gouvernement annonce, dès le 14 mars, la fermeture de tous les établissements scolaires jusqu'au 30 mars, interdit les rassemblements de plus de 50 personnes, ferme les bars et les boîtes de nuits "jusqu'à nouvel ordre", suspend l'attribution de visas touristiques "en provenance des zones les plus infectées, à savoir l'Union européenne, la Chine, la Corée du Sud et les États-Unis".

Le 17 mars, deux nouveaux cas sont confirmés. L'un des deux est une employée du ministère des Affaires étrangères, qui avait visité Marseille et Paris (France). L'autre est une employée de la Police de l'air et

des frontières (PAF) de 29 ans travaillant à l'aéroport international Léon-Mba de Libreville. Elle avait contrôlé le passeport du premier cas confirmé en provenance de France, le 8 mars.

Le 20 mars, le premier décès est confirmé, avec un patient de 50 ans souffrant de diabète et d'hypertension artérielle, et qui avait dissimulé un récent séjour dans l'Hexa-

gone. Ce cas sera le quatrième. Puis, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans son discours sur la situation du coronavirus au Gabon prononcé le 21 mars, informe les citoyens d'une cinquième personne testée positive.

Les 23 et 25 mars, le ministère de la Santé annonce deux cas supplémentaires. Ce qui porte le nombre de personnes touchées par le Covid-19 à sept (dont un décès) cas importés uniquement, si on retire des données la dame infectée pendant son service à l'aéroport. Puis, un moment, tout le monde croira à une pause dans ce triste décompte. Sauf que le 30 mars, après quelques jours d'accalmie, le porte-parole du COPIL annonce que neuf nouvelles personnes ont été testées positives. "Sur les neuf cas positifs, sept avaient effectué un

voyage récent, notamment au Sénégal, au Burkina-Faso, à Dubaï, en Italie et en France. Les deux autres cas positifs, qui n'ont pas voyagé, ont été contaminés par contact étroit avec leurs collègues de bureau", précisera-t-il. Avant de confirmer, le mardi 31 mars, deux autres cas.

Il s'agit d'une compatriote de 27 ans, médecin, qui a eu des contacts étroits avec deux sujets en provenance de Chine et du Cameroun. Le deuxième cas positif est un sujet masculin de 54 ans, qui travaille dans un organe de presse internationale et qui a été en contact avec un consultant revenant de Londres.

Ainsi, depuis le 12 mars, 18 personnes ont été testées positives et un homme, parmi ces cas, a perdu la vie. Avec ces données, le Gabon est le troisième pays le plus touché dans la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). Un triste rang qu'il occupe après le Cameroun (plus de 190 cas) et le Congo (19 personnes testées positives jusqu'à hier).



Une vue du CHU militaire d'Angondjé, une des structures hospitalières



éoccupante au Gabon

Gare au laxisme !

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

SELON le comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le coronavirus dans notre pays, le Gabon est à 18 cas dont un mort. Jusqu'à présent, on n'a pas encore enregistré un cas de guérison. Tout comme l'intérieur du pays semble encore épargné. On note, toutefois, qu'en moins d'un mois, le nombre de contaminations est passé de 1 à 18.

Les autorités gabonaises ont, dans le cadre de la lutte contre cette pandémie, pris, en plus des mesures barrières, plusieurs décisions pour renforcer la lutte par le biais de la prévention. Une batterie de mesures ont été arrêtées. Celles-ci touchent à tous les secteurs ou presque. Outre le confinement partiel à travers un "couvre-feu" allant de 19h 30 à 06 h du matin, d'autres mesures ont été annoncées, essentiellement dans les secteurs des transports, du commerce, de la santé, du travail, etc. Malheureusement, force est de constater que très peu de ces mesures gouvernementales sont appliquées sur le terrain. D'une manière générale, on constate, au contraire, un laxisme ambiant. Au point où nombreux se demandent à qui incombe



Photo: F. M. MOMBO/L'Union

Entre les contrôles en temps normal comme ici, et ceux d'aujourd'hui, presque rien n'a changé. Malheureusement.

le devoir de leur mise en application. En regardant ce qui se passe ailleurs, on a la faiblesse de croire que cette charge revient à l'Etat, à travers les forces de l'ordre.

D'où les inquiétudes nourries ici et là, en constatant que, dans la plupart des cas, ceux-là mêmes (policiers et gendarmes), qui sont en charge de veiller à l'application des mesures gouvernementales, sont les premiers à les violer. Ils limitent les contrôles aux grandes artères et, plus grave, ils les font sans équipements. Si des efforts sont observables dans certains établissements bancaires, ils doivent être renforcés et généralisés.

Idem pour les commerces où

l'effort fourni par les grandes surfaces pour l'observation des mesures barrières, devrait servir d'exemple pour l'ensemble des commerces essentiels, etc. Et comment ne pas ajouter à cette faiblesse du dispositif sécuritaire le cas de ces quartiers où on n'a jamais aperçu l'ombre d'une patrouille !

Et dire que depuis plusieurs semaines, les médias n'arrêtent pas de tirer la sonnette d'alarme sur ces manquements. Sans que cela n'émeuve les pouvoirs publics. Combien de cas de contaminations faudra-t-il enregistrer pour que le gouvernement passe la vitesse supérieure quant à l'application vigoureuse de ses décisions ?



où sont orientés des cas positifs au Covid-19.

Des mesures plus adaptées s'imposent

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

AMESURE que le coronavirus se développe chez nous – partant d'un patient zéro il y a quelques semaines à 18 cas hier – n'est-il pas temps de revisiter la gamme des mesures préconisées jusque-là ? Il semble qu'il devient urgent qu'une adaptation de celles-ci s'impose, proportionnellement à l'évolution de cette pandémie qui commence à rendre inopérantes les actuelles mesures barrières, que d'ailleurs très peu de personnes respectent comme il se devait pour être

efficaces. L'évolution que connaît la pandémie depuis le premier test positif sur le territoire national interpelle plus d'un, alors que le package des gestes barrières n'a pas évolué d'un iota : se laver régulièrement les mains, tousser et éternuer dans le coude ou dans un mouchoir à jeter ; utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter ; saluer sans se serrer la main ou éviter les embrassades ; observer les distanciations sociales...

Une panoplie qui n'a pas réussi à casser la chaîne de transmission. D'où la réflexion qui doit s'axer vers la définition d'une nouvelle stratégie de lutte sus-

ceptible de prendre en compte l'arrivée des kits et d'intégrer le renforcement de nouvelles approches. Lesquelles rendraient efficace l'application des gestes barrières par la population. Le matériel médical réceptionné récemment (100 000 masques, 215 thermoflash, 3 000 combinaisons, etc.) doit faire l'objet d'une communication orientée vers davantage d'appropriation par l'ensemble de la communauté.

Au moment où le Covid-19 défie les premières mesures contre sa propagation au Gabon – il a déjà fait un mort et dix-sept cas positifs –, le gouvernement, de son côté,

doit s'armer en ... armant les populations de nouvelles dispositions plus percutantes, en même temps que le volet thérapeutique est assuré dans les centres d'accueil. En effet, l'augmentation des cas positifs relevés chaque jour n'incite-t-elle pas à ce qu'elle soit appréhendée sous le prisme d'un florilège moins ringard et familial, mais plus adapté à la situation ? Sans rendre particulièrement surannées les premières décisions, le développement de la pandémie appelle à la définition d'un nouveau paradigme plus fiable.



Photo: DR/L'Union

